

Isère

5^E CIRCONSCRIPTION

Jérémie lordanoff (Nupes) et Florence Jay (Ensemble !), le face-à-face

Recueilli par Emmanuelle DUFFÉAL



Le candidat Jérémie lordanoff (Nupes, EELV), dans la 5^e circonscription de l'Isère, est arrivé en tête avec 32,29 % des suffrages lors du 1^{er} tour des élections législatives, le 12 juin. Photo Le DL /E.D.

Jérémie lordanoff (Nupes) s'est qualifié avec 32,29 % des voix pour le second tour des élections législatives qui aura lieu dimanche 19 juin. Il a accepté ce face-à-face pour débattre sur trois thèmes clés de cette 5^e circonscription.

► Désertification médicale et vieillissement de la population sont deux problématiques touchant cette 5^e circonscription. Quelles réformes seriez-vous prêts à défendre pour remédier au manque de médecins et d'Ehpad sur ce territoire ?

« À Saint-Égrève, 78 lits ont été supprimés en psychiatrie en cinq ans. Les urgences de Voiron (dont dépend la Valdaine) sont désormais fermées entre 20 h et 8 h, le temps d'attente explose. La France devient un désert médical. Pour un pays riche, c'est inacceptable. Nous doublerons la capacité de formation des universités et mettrons en place une obligation temporaire d'installation des médecins dans les territoires qui en ont le plus besoin (comme pour les professeurs d'école).

En ce qui concerne les Ehpad, nous créerons 10 000 places par an dans le public et interdirons les Ehpad privés à but lucratif. Il faut aussi redonner du sens aux métiers de l'accompagnement et du soin en sortant de la politique du chiffre et en augmentant les salaires. »

► **La fermeture du pont de Brignoud a mis en exergue toutes les problématiques de mobilités sur ce territoire qui oscille entre plaine et montagne. Ici la voiture reste le premier moyen de déplacement des habitants. Quelles sont vos priorités pour agir ? Davantage de trains, la réouverture de gares, la nationalisation du réseau routier... ?**

« La France a abandonné le ferroviaire, remettons des trains dans nos campagnes. Rouvrons des gares, ici celle de Tencin. Il faut également développer le covoiturage et les lignes de bus. Mais quand on arrive en retard à son travail parce qu'au dernier moment un TER est supprimé ou que le bus ne passe pas à l'heure, on finit par reprendre sa voiture. Le cadencement et la ponctualité des transports en commun sont impératifs ! Sur la question des autoroutes, nous voulons les nationaliser. Elles ont été construites avec nos impôts et rémunèrent aujourd'hui des groupes privés. Dans le Grésivaudan, l'A41 entre Pontcharra et Crolles doit être rendue gratuite pour délester le trafic de part et d'autre de la vallée, pour désengorger les villages qui subissent le bruit et la pollution de l'air. »

► **L'avenir de la montagne est un enjeu majeur vis-à-vis du dérèglement climatique. Elle est ici une source d'économie non délocalisable. Comment concilier les deux à horizon 2050 ?**

« La montagne est une richesse extraordinaire de notre territoire. C'est la beauté de nos paysages, c'est une expérience et un espace singulier pour celles et ceux qui la pratiquent.

C'est aussi un atout économique... et le témoin fragile du changement climatique ! Les saisons d'hiver deviennent plus courtes et aléatoires. Il n'y a pas d'autre option que de changer le modèle économique des stations en développant des activités tout au long de l'année. Il faut aussi aider les villages de montagne à renforcer les services publics et les transports en commun pour garder leurs habitants. C'est un enjeu pour la vie des villages mais aussi pour les emplois liés au secteur touristique qui sont aujourd'hui de plus en plus difficiles à pourvoir. »

Isère

Recueilli par E.D.



Florence Jay, première adjointe à La Terrasse, a été investie par la majorité présidentielle, Ensemble !, dans la 5^e circonscription. Elle est arrivée en 2^e position après le candidat de la Nupes. Photo Le DL /E.D.

Florence Jay (Ensemble !) s'est qualifiée avec 30,80 % des voix pour le second tour des élections législatives qui aura lieu dimanche 19 juin. Elle aussi a accepté ce face-à-face pour débattre sur trois thèmes clés de cette 5^e circonscription.

► Désertification médicale et vieillissement de la population sont deux problématiques touchant cette 5^e circonscription. Quelles réformes seriez-vous prêts à défendre pour remédier au manque de médecins et d'Ehpad sur ce territoire ?

« Avec le Ségur de la Santé, 11 milliards d'euros ont été débloqués pour revaloriser les salaires des soignants et 19 Mds d'euros pour reconstruire, rénover près de 3 000 hôpitaux ou Ehpad. Pour remédier au manque de médecins et lutter contre les déserts médicaux, il faudra former plus de médecins en maintenant la suppression du *numerus clausus*, renforcer le rôle de la médecine de ville et des pharmaciens, développer la téléconsultation et les permanences ponctuelles dans les territoires les moins dotés grâce à des équipes mobiles de ville et d'hôpital, comme cela a été fait durant la crise sanitaire. Sur notre territoire, il s'agira aussi de soutenir les projets de réalisation de maisons pluridisciplinaires de santé pour favoriser l'installation de personnels soignants. Il faudra

également renforcer les contrôles dans les Ehpad pour mettre fin à certaines pratiques intolérables. »

► **La fermeture du pont de Brignoud a mis en exergue toutes les problématiques de mobilités sur ce territoire qui oscille entre plaine et montagne. Ici la voiture reste le premier moyen de déplacement des habitants. Quelles sont vos priorités pour agir ? Davantage de trains, la réouverture de gares, la nationalisation du réseau routier... ?**

« La fermeture du [pont de Brignoud](#) a démontré la nécessité de trouver des solutions immédiates et d'avenir. Il est impératif que la portion d'autoroute Crolles/Le Touvet soit gratuite afin de fluidifier la circulation. Vouloir renationaliser l'ensemble des autoroutes comme le revendique la Nupes, cela représenterait un coût d'indemnisation en cas de rupture de la concession, qui pourrait monter jusqu'à 47 Mds d'euros. Plutôt que de dépenser une telle somme pour racheter des autoroutes, il est préférable d'investir dans un avenir plus écologique, en produisant en France des voitures électriques. »

► **L'avenir de la montagne est un enjeu majeur vis-à-vis du dérèglement climatique. Elle est ici une source d'économie non délocalisable. Comment concilier les deux à horizon 2050 ?**

« Sa préservation suppose une cohabitation harmonieuse entre ses habitants et les visiteurs. Elle ne doit pas devenir un espace de consommation que l'on "vient coloniser", mais bien rester un espace de liberté que l'on doit respecter et être accessible au plus grand nombre. En matière de déplacements, cela suppose la limitation des trajets en voiture grâce au développement de transports publics.

C'est un fait indéniable, le tourisme de montagne représente une activité économique importante (elle génère 21 000 emplois en Isère). Il est indispensable de soutenir l'économie de la montagne. La prise en compte du dérèglement climatique impose d'accélérer les actions qui permettront de préserver à la fois l'activité et les emplois locaux, mais aussi les enjeux environnementaux. »